REPORTAGE

L'INTEGRATION DES ETUDIANTS ERASMUS A TOULOUSE

Réalisé par Julie Graindorge
en Licence Européenne de
Communication et d' Information

Européen ? Toulousain ? Pour la ville rose, c'est la même chose !

L'Europe est au cœur de la vie Toulousaine : entre acteurs et évènements, la ville s'active des étoiles plein les yeux et mène l'intégration à la baguette !

Les acteurs, en scène !

A Toulouse, on met la main à la patte pour l'Europe. Quand la maison de l'Europe, premier organe de représentation de l'Union Européenne de la ville, donne le ton et joue la couleur, les associations et autres organisations s'associent et s'alignent pour l'intégration et la mobilité Européenne.

Tout d'abord, le Crij, les universités et les écoles, organes les plus proches des étudiants, ont pour mission d'informer les jeunes, de les sensibiliser à la mobilité ou sur les questions Européenne. Toulouse appartient d'ailleurs au « réseau Européen des écoles de l'Europe ».

Par ailleurs, le conseil régional a son mot à dire. Alors qu'il appuie toutes les actions européennes réalisées au sein la ville, son site Midi-Pyrénées Europe nous informe en intégralité sur le fameux continent. Ainsi, acteur légitime de l'information européenne, mais surtout acteur de proximité, il est une vraie force pour la région et sa capitale.

Enfin, que feraient Toulouse et ses étudiants nationaux et internationaux sans la multitude d'associations qui bougent pour l'Europe et en faveur de la mobilité ? On dénombre l'ESN, l'EIMA, l'AEGEE, TBS, ou encore Faisons l'Europe. Toutes sont portées par la même conviction : favoriser l'intégration internationale à Toulouse et sensibiliser à la mobilité Européenne, encore trop méconnue.

Des évènements florissants facteurs d'intégration

La semaine de l'Europe s'installe depuis deux ans dans la ville rose et commence à se faire une place de choix dans le paysage culturel toulousain. Organisée pour débuter le printemps aux couleurs de l'Europe, elle prend place à Toulouse… Et prend de la place ! Entre animations diverses, spectacles, concerts, expositions, ou conférences, tout le monde y trouve son bonheur. Un vrai village Européen en plein cœur de la ville rose.

Aussi, chaque début d'année universitaire est marqué par les journées Européennes du Patrimoine. Elles permettent d'ouvrir environ 16000 sites privés ou publics au public. Et l'Europe est derrière tout cela !

Autre exemple, la nuit européenne des chercheurs qui a fêté sa 10ème édition cette année. Il s'agit de chercheurs qui, le même soir dans plusieurs villes d'Europe vont raconter qui ils sont et ce qu'ils font, en quinconces. Une occasion de promouvoir et sensibiliser à l'emploi et la formation au niveau Européen.

Mais, outre ces évènements important, c'est chaque semaine que l'Europe s'impose dans la vie des toulousains. Les associations étudiantes s'activent et organisent des soirées, conférences, débats, évènements sur le thème de l'Europe avec les étudiants internationaux de Toulouse. Des actions hebdomadaires pour la promotion de l'Europe et de la mobilité.

Des lieux Européanisés…

La culture européenne investit même les lieux culturels. Par exemple, le cinéma ABC est en réalité un cinéma Européen. Associatif indépendant, il défend la culture, les œuvres cinématographiques et favorise les rencontres avec les professionnels du cinéma. Classé Art et Essai et Jeune Public, il est aussi affilié au réseau Europa Cinémas. Ainsi, il s'engage à promouvoir le cinéma européen.

Finalement, la culture et la politique Européenne ont une place de choix dans le paysage Toulousain. Si présentes même qu'on a du mal à réellement se rendre compte de la place qu'elles prennent. Les acteurs s'activent pour ravir des spectateurs qui s'attachent doucement et progressivement à cette Europe. Pourtant, elle semble encore loin pour la majorité des citoyens, mais, pas de panique, l'Euro 2016 arrive à grand pas à Toulouse !

ZOOM SUR

LE ERASMUS STUDENT FESTIVAL

Le 17 octobre dernier, la ville de Toulouse accueillait sa première édition du « Erasmus Student Festival », festival international dédié aux étudiants Toulousains. Organisé par l'AEGE (*Association des Etats Généraux des Etudiants de l'Europe*) et d'autres associations étudiantes toulousaines, il avait pour objectif de faire découvrir la mobilité européenne et montrer l'ouverture culturelle et l'internationalité de la ville rose. De 13h à 23h, le festival a pris place à la prairie de filtres et proposait un village européen où l'information européenne était la priorité, des animations ludiques, et une scène musicale avec des artistes venant de toute l'Europe. La soirée s'est ensuite poursuit en un « after » au barnum, discothèque Toulousaine. Près de 3000 festivaliers de toutes origines ont participé à cette journée aux couleurs de l'Europe, un début de succès à réitérer et un mouvement à amplifier dans les années à venir.

Un Portrait, une Histoire…

L'Europe vue par Ludivine Crauste, présidente de l'ESN Toulouse

Située en plein centre de la ville rose, l'université de droit, économie et langues de Toulouse abrite sa petite Europe : l'ESN, Erasmus Student Network. Cette association de loi 1901 a pour mission l'accueil des étudiants internationaux et agit principalement pour leur intégration. Par ailleurs, elle promeut plus généralement la mobilité auprès des jeunes. Association influente à Toulouse, l'ESN est avant tout un réseau de 500 associations européennes.

Dans une ambiance conviviale et solidaire, les bénévoles s'activent pour laisser un souvenir gravé dans le marbre à chaque étudiant international Toulousain. C'est en tout cas la motivation qui anime sa présidente, Ludivine Crauste.

A seulement 24 ans, cette étudiante en droit a une vie bien remplie. Elle jongle à la perfection entre ses cours à la fac, son travail en tant qu'animatrice et à l'association pour laquelle, perfectionniste, elle consacre une grande partie de son temps. Dynamique et pleine de vie, elle est aussi une baroudeuse dans l'âme. Naît à Paris, elle suit ses parents aux 4 coins de France dans sa jeunesse, avant de s'installer à Toulouse. Quelques années plus tard, elle décide de s'envoler à Granada, en Espagne pendant 1 an pour sa première expérience Erasmus. Cette expérience enrichissante, marquée au fer rouge dans sa mémoire, lui a ouvert les yeux…Et l'esprit. En effet, elle a lancé sa carrière en tant que présidente mais lui a également permis de définir son projet professionnel.

Nostalgique de ses années Erasmus, elle intègre l'ESN dès son retour à Toulouse boosté par l'envie de faire découvrir la France aux internationaux et rendre ce que l'ESN lui avait donné pendant son année Andalouse. Ludivine se rend compte de l'importance de l'Europe et ses avantages et enchaîne donc les postes au sein de l'association. Elle finit par se faire couronner présidente. Professionnelle et pédagogique, elle est aujourd'hui à son deuxième mandant à la présidence de l'ESN. Son rôle principal qui lui permet de s'épanouir au quotidien est de gérer l'équipe de bénévole, les soutenir, les épauler pour faire de l'équipe ESN une équipe soudée. Aussi, elle représente avant tout l'association, son image. Elle doit

donc assumer ses responsabilités sur chaque mission quoi qu'il arrive. Par ailleurs, elle dirige les activités et évènements de l'ESN, organisés à raison de plus d'un par semaine, auxquels elle participe le plus souvent possible.

Mais portée par sa soif de sensibiliser les jeunes à la mobilité et à l'Europe, elle est toujours partante et force de proposition pour de nouveaux projets. Sa volonté et son dynamisme paraissent infinis. Mais en plus d'apporter ses compétences à l'association, cette dernière est en retour très formatrice et lui apporte beaucoup sur le plan personnel. Elle doit par exemple sa maîtrise du travail en équipe et des relations humaines à l'ESN.

Pourtant, il est temps pour elle de passer le flambeau, à la fin de l'année, pour se consacrer à son projet professionnel. En revanche, elle souhaite continuer à œuvrer pour l'Europe et rester dans le secteur associatif en intégrant les Avocats sans frontières. Une vocation plus qu'une ambition pour cette boule d'énergie dont nous devrions tous tirés des enseignements.

« Mangez », mais surtout « bougez » nous dirait-elle, tout sourire. En effet, pour Ludivine, la mobilité est aujourd'hui une expérience indispensable. Elle permet d'évoluer, de gagner en maturité et de prendre conscience de soi. Un réel bénéfice qui permet d'impulser sa vie future. Il est donc nécessaire de former la future génération aux enjeux de la mobilité, et Ludivine continuera à œuvrer pour cela. Il est si facile de se déplacer aujourd'hui, alors comment ne pas en profiter ? L'Europe est au pas de la porte, il ne reste qu'à la franchir, et elle vous offre ses merveilles.

TOULOUSE

INTERNATIONAL EXCHANGE
ERASMUS STUDENT NETWORK

L'interview de Mme Geneviève Saint-Hubert, créatrice de la Maison de l'Europe de Toulouse.

Julie : Quel est votre poste au sein de la maison de l'Europe ?
Geneviève : J'ai créé la maison de l'Europe de Toulouse et ai été sa directrice pendant 20 ans. Aujourd'hui j'occupe le poste de secrétaire générale et je fais partie de l'équipe de bénévoles.

Julie : Quel est votre principal objectif en tant que membre de la maison de l'Europe?
Geneviève : Dès la création, mon objectif a été de développer une structure d'information Européenne mais également d'animation pour tous, que ce soit les jeunes, adultes, français ou étrangers.

Julie : Qui informez et sensibilisez-vous principalement à l'Europe ?
Geneviève : Nous informons l'ensemble des citoyens mais principalement les jeunes, dès l'école primaires jusqu'à la fin des études post bac.

Julie : Sur quoi et comment ?
Geneviève : Nous informons sur les différents aspects et dimensions de l'Europe que ce soit l'historique, les politiques et programmes européens ou encore la culture et la citoyenneté européenne. Auprès du public jeune, nous appuyons davantage sur la citoyenneté, la mobilité, les langues et la culture. Pour ce faire, nous utilisons énormément internet et les réseaux sociaux. Aussi, nous recevons directement le public ou nous allons à sa rencontre sur les places et salons publics. De même, nous organisons des animations, des formations dans les écoles.

Julie : Avec qui travaillez-vous dans le paysage Toulousain ?
Geneviève : Nous travaillons principalement avec les entités étatiques que ce soit l'Etat, la région, le département ou Toulouse métropole. Aussi, nous collaborons avec les consulats Européens, les associations européennes comme le Goethe institut ou l'instituto Cervantès. De même, nous échangeons avec le Crij qui travaille sur les sujets Européens auprès des jeunes. De plus, nous possédons plusieurs partenaires comme la chambre des métiers ou radio Occitanie par exemple. Ainsi, notre collaboration ne s'étend pas seulement à la ville de Toulouse, mais plus à l'ensemble de la région.

Julie : Toulouse est-elle une ville Européenne? Dans quelles mesures ?
Geneviève : Toulouse est une ville Européenne, c'est indéniable et indiscutable. Elle ne peut pas l'ignorer au regard des industries européennes et donc du nombre d'étrangers qu'elle accueille. De plus, elle a récemment gagné le 3ème prix Européen concernant l'accessibilité aux personnes en situation de handicap : l'Access city award. Il vise à construire une Europe sans barrière pour ces dernières.

• • •

Julie : Sentez-vous que les jeunes sont aujourd'hui plus tournés vers l'Europe, plus intéressés?

Geneviève : Oui pour une grande majorité. En effet, les jeunes d'aujourd'hui sont nés dans une Europe grandissante et en pleine évolution. Ils sont nés après le traité de Maastricht qui a institué l'Union Européenne, après la mise en place de l'euro et après l'Espace Schengen. De plus, nombreux sont ceux qui comprennent qu'il s'agit d'un bénéfice indéniable pour se former à l'étranger et obtenir un emploi. Cependant il demeure une partie de la jeunesse qui ne bouge pas. Par exemple, certaines bourses Erasmus ne sont pas distribuées. Des progrès sont encore à faire.

Julie : Participez-vous au programme d'échange Erasmus d'une quelconque manière ?

Geneviève : Oui, nous recevons des stagiaires dans le cadre d'Erasmus + et informons sur le programme dans les salons et formation. Par exemple, nous avons un stand au salon info sup qui se tient chaque année sur les formations post bac.

Julie : Intervenez-vous directement auprès des étudiants Erasmus ?

Geneviève : Oui, lorsque nous donnons des informations ou lors de manifestations avec les étudiants Erasmus ou les associations Européennes. Par exemple, nous avons participé à l'Erasmus Student Festival en Octobre dernier.

Julie : De quelle manière ?

Geneviève : Nous organisons des animations, des stands en collaboration avec les associations Erasmus. Aussi, nous accueillons des stagiaires Erasmus.

Julie : Organisez-vous des rencontres entre locaux et étudiants étrangers Erasmus ?

Geneviève : Non, nous préférons laisser faire les étudiants et associations agréées mais nous pouvons venir en appui.

Julie : Quelle est, selon vous, l'importance de la mobilité Erasmus, ses enjeux ?

Geneviève : La mobilité est, selon moi, fondamentale pour créer une génération consciente, consciente de ce qu'est l'Europe. Mais elle est encore plus essentielle aujourd'hui, dans le monde dans lequel nous vivons et au regard des évènements actuels, dans le sens où elle éduque les citoyens. En outre, elle apprend à connaître l'autre, à s'intéresser à l'autre et à différentes cultures. Elle joue donc un rôle d'éducation et d'ouverture d'esprit. Aussi, elle est un avantage pour l'emploi d'une manière générale, car une expérience à l'étranger compte énormément pour un employeur aujourd'hui.

Enfin, je souhaiterais ajouter que le programme de mobilité Erasmus est le plus connu de tous les programmes Européens et est celui qui reçoit le plus d'argent. Ainsi il s'étend à d'autres pays et s'ouvre de plus en plus à de nouveaux types de public. Il est donc essentiel dans la démarche de mobilité de l'Europe.

Mme Agnès Tersou, coordinatrice de la mobilité entrante pour le service des relations internationales de l'université capitole a répondu à mes questions.

Julie : Depuis quand assurez-vous vos fonctions ?

Agnès : Je coordonne la mobilité entrante depuis 2009 pour les programmes Erasmus et Erasmus +.

Julie : Quelle est votre principale activité ?

Agnès : Je reçois les candidatures des étudiants sélectionnés par les universités d'envoi afin de les traiter. Par ailleurs, je transmets l'information générale aux Etudiants internationaux arrivant pour les aider à s'installer. L'information concerne notamment les logements, les universités, le choix des cours. J'organise également la semaine d'accueil des étudiants pour les informer, ainsi que des réunions tout au long de l'année. Nous aidons également les étudiants sur leur choix de cours à l'université et nous occupons de leur inscription administrative.

Julie Avec qui travaillez-vous principalement ?

Agnès : Nous travaillons avec les différentes universités, et associations, l'ESN, l'IAE par exemple.

Julie : Etes-vous en contact direct avec les associations Erasmus et les étudiants Erasmus ?

Agnès : Oui, tous les jours.

Julie : Participez-vous à leur intégration d'une quelconque manière ?

Agnès : Je ne participe pas à leur intégration au niveau culturel, les différentes associations s'en charge. En revanche, nous les intégrons sur tout ce qu'il se passe au sein de l'université

Julie : Les suivez-vous tout au long de leur séjour sur place ?

Agnès : Oui, nous informons les étudiants régulièrement, les épaulons sur les problèmes généraux.

Julie : Avez-vous noté une arrivée plus importante d'internationaux à Toulouse au fil des ans ?

Agnès : Oui, on constate une évolution constante mais pas forcément flagrante. Il y a davantage de possibilités dues à une augmentation des doubles diplômes et des accords bilatéraux.

Julie : Quels sont les pays les plus représentés à Toulouse? D'où viennent majoritairement les Erasmus ?

Agnès : On remarque que les étudiants viennent majoritairement d'Europe et principalement du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de l'Espagne et de Belgique.

Julie : Quelle est, selon vous, l'importance de la mobilité Erasmus, ses enjeux ?

Agnès : Je pense qu'elle est importante dans le sens où elle crée une citoyenneté Européenne. Aussi, je dirais même qu'elle est incontournable puisqu'elle permet une insertion professionnelle facilitée.

Ce qu'en pensent les étudiants Erasmus… Je vous présente Kristien Kerkhofs étudiante Belge à l'université Paul Sabatier.

Julie : Quand es-tu arrivée à Toulouse et jusqu'à quand comptes-tu rester ?
Kristien : Je suis arrivée fin Août et je repars fin Janvier : je reste seulement 1 semestre.
Julie : Où loges-tu ?
Kristien : J'habite dans une colocation à Saouzelong.
Julie : La ville de Toulouse ou ton université **t'a-t-elle aidé à trouver un logement?**
Kristien : oui, elle nous propose de loger au tripode mais je préférais autre chose, donc j'ai fait les recherches de mon côté.
Julie : As-tu été bien accueillie par la ville, ses habitants, et ton université ?
Kristien : On a été très bien accueillis par l'université, les responsables m'ont bien aidé. Au début dans la classe il m'était difficile de parler, échanger avec les autres élèves mais maintenant ça va mieux et on fait beaucoup de choses ensemble. Aussi, la ville est magnifique, et les commerçants sont très gentils et avenants.
Julie : Y a-t-il eu des évènements organisés pour favoriser ton intégration ?
Kristien : Oui, il y a toujours quelque chose à faire. Il y a des évènements organisés chaque semaine accessibles à tous. Mais personnellement, je n'y assiste pas forcément car après avoir rencontré et fait connaissances avec d'autres élèves, nous préférons sortir entre nous
Julie : Est-ce que la ville ou l'université organise régulièrement des choses pour les étudiants Erasmus ?
Kristien : oui, il y a régulièrement des sorties et autres évènements comme des soirées ou des weekends, des sorties au vignoble, etc...
Julie : Te sens-tu intégré à la vie toulousaine ?
Kristien : Oui j'adore habiter à Toulouse : l'ambiance, la population y est vraiment agréable.
Julie : As-tu rencontré des Toulousains ? Te mélanges-tu avec les locaux ?
Kristien : Oui, majoritairement les gens de ma classe avec qui je fais des devoirs et des soirées.
Julie : Apprécies-tu pour le moment ton premier semestre ici ?
Kristien : oui, Je profite de chaque jour et de chaque moment car mon séjour est relativement court. Je dois rentrer en Belgique dans 2 mois, le temps passe vite
Julie : Penses-tu avoir amélioré ton Français ?
Kristien : Oui, j'apprends chaque jour de nouveaux mots, de nouvelles phrases et je comprends de mieux en mieux la langue Française. J'ai beaucoup de cours de Français en Belgique mais ici c'est différent : on appliques la langue au lieu d'apprendre par cœur.
Julie : Penses-tu connaître la ville de Toulouse ?
Kristien : Je pense oui, particulièrement les lieux connus : bars musées restaurants. Mais on fait aussi des voyages dans les Pyrénées, à Narbonne, Carcassonne, Bordeaux…
Julie : Penses-tu qu'il y aurait encore des choses à faire pour améliorer l'intégration des étudiants Erasmus ?
Kristien : Je ne pense pas, d'après moi il y a déjà beaucoup de choses qui aident à l'amélioration de notre intégration.

Micro-Trottoir au cœur de la ville

Plus de 16 000 étudiants intègrent chaque année des universités Toulousaines

- Connaissez-vous des étudiants Erasmus à Toulouse ? Si oui, comment ? Si non, souhaiteriez-vous en rencontrer ?
- Restent-ils entre eux ou se mélangent-ils aux autres étudiants ?
- Etes-vous pour l'accueil d'étudiants étrangers à Toulouse ?
- Quel bénéfice cela peut-il apporter à la ville de Toulouse ?

Personne 1 : jeune étudiant

Je connais des étudiants Erasmus car ils ont un cours en commun avec moi à l'université. Mais je ne serais pas contre en rencontrer d'autres. Ils restent plutôt entre eux, parce qu'ils ne sont que trois et tous de la même nationalité. Je suis pour l'accueil des étudiants internationaux car ils peuvent apporter beaucoup à la ville de Toulouse, notamment des bénéfices touristiques, un meilleur rayonnement international, ou encore une plus grande diversité culturelle.

Personne 2 : jeune étudiante

Je connais quelques Erasmus présents au sein de mon école (deux asiatiques et deux d'Amérique latine. Les premières semaines, ils restaient la majorité du temps entre eux mais au bout d'un mois, ils se sont intégrés dans des groupes d'amis français. Je suis pour l'accueil d'étudiants étrangers à Toulouse. Ils permettent la découverte d'autres cultures et présentent leurs pays sous un œil différent de celui auquel on est habitué au travers des médias ou de l'école. Pour la ville de Toulouse, cela peut renforcer la vie étudiante au sein des universités, favoriser le mélange et l'ouverture d'esprit et encourager les étudiants toulousains à voyager!

Personne 4 : jeune actif

Je ne connais pas d'étudiants Erasmus et n'ai pas forcément envie d'en rencontrer. Je l'aurais souhaité quand j'étais plus jeune. En effet, je suis pour l'accueil d'étudiants internationaux à Toulouse car cela peut apporter des bénéfices à la ville de Toulouse et permet de créer un mélange de culture, une ouverture d'esprit des toulousains, ou même l'attraction de futurs « têtes pensantes" étrangères.

Personne 3 : jeune actif

Je connais des Etudiants Erasmus à Toulouse, ce sont des amis d'étudiants français qui sont venus sur Toulouse en échange ou césure. D'une manière générale, je trouve qu'ils se mélangent assez bien aux étudiants toulousains. Je suis aussi pour l'accueil d'étudiants internationaux à Toulouse car c'est une chance pour les toulousains de découvrir de nouveaux univers.

Personne 5 : Retraité

Je ne connais pas d'étudiants Erasmus à Toulouse mais mon fils est parti au Danemark 1 an dans le cadre d'Erasmus et il en est très content. Par son intermédiaire j'ai connu des étudiants Erasmus qui sont partis à l'étranger dans ce cadre-là. Je souhaiterais pourquoi pas en rencontrer, si l'occasion se présente. Mes enfants seraient ravis d'échanger et discuter avec eux.

Je suis bien sûr pour l'accueil des étudiants internationaux à Toulouse, cela permet de favoriser les échanges entre étudiants et de connaître différentes nationalités, leur culture, leurs traditions, leur vie, etc... Et aussi bien sûr et surtout de faire connaître notre culture. C'est une belle ouverture sur le monde, nécessaire à l'époque où nous vivons.

Personne 6 : Actif avéré

Je connais des étudiants Erasmus dans le cadre de cours dispensés à l'université Paul Sabatier. En cours ils restent généralement entre eux. Je suis pour l'accueil d'étudiants internationaux à Toulouse car cela lui apporte une certaine richesse grâce à des visions différentes que les étudiants peuvent apporter sur des sujets divers. Aussi, cela permet la promotion de Toulouse au niveau Européen, mais également la possibilité d'une bonne intégration à la suite des études.